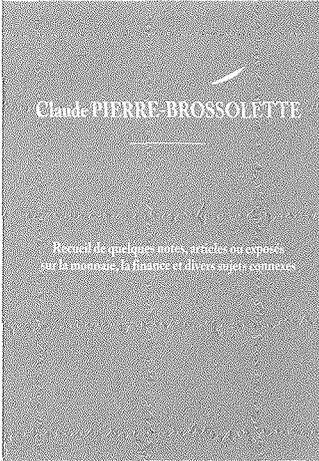


~~son cabinet... Ce n'est pas un hasard si les fonctionnaires d'encadrement des ministères ont porté, pendant le temps, le nom de rédacteurs. De cette masse de textes que j'ai rédigés, je n'ai conservé que quelques pièces dans lesquelles j'ai exprimé, sans réserve, mon point de vue. »~~



~~Claude Pierre Brossolette, disparu le 17 décembre dernier, était le fils de Pierre Brossolette, normalien, journaliste, visionnaire et héros de la Résistance, dont les cendres ont été transférées au Panthéon en mai 2015.~~

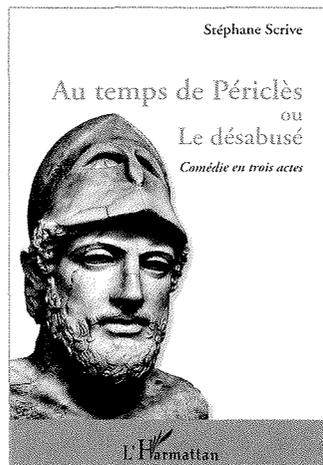
## ■ Au temps de Périclès ou le désabusé

Stéphane Scrive  
L'Harmattan 2017

Camarade de promotion et ami fidèle, Stéphane Scrive m'a adressé *Au temps de Périclès ou le désabusé* avec cet envoi : « J'ai hésité à t'envoyer cet ouvrage car il n'est pas dans la ligne de ce que je publie généralement nos camarades et qui naissent sous le signe du sérieux » ajoutant : « Je te laisse décider... » Je l'ai rassuré. Il est rare que je rende compte d'une pièce de théâtre : la sienne est donc la bienvenue dans cette chronique. Je dois simplement reconnaître que j'ai été surpris, car j'étais plutôt familier de ses essais sur l'expérience acquise dans les postes qu'il a occupés en Europe et en Afrique.

Il ne faut pas se méprendre sur le titre. Nous ne sommes pas au temps de Périclès mais bien aujourd'hui et le « désabusé » est en réalité un de nos concitoyens. En effet cette comédie dite « de caractère » est une réflexion un peu amère sur l'évolution de notre société par un homme habité par le scepticisme et qui se réfugie dans le passé. Il est de la génération nourrie de grec et de latin dont il émaille nombre de ses répliques.

Comme me l'a précisé l'auteur, c'est un homme qui assiste à trois événements politiques : les événements de mai 1968, la prise de pouvoir par les socialistes en mai 1981 et la montée du Front national en mai 2002 (trois mai dans notre histoire). Les autres personnages ? : son fils, Antoine, qui non seulement a suivis « les événements » mais y a participé. D'où une confrontation qui ne manque pas de « chaleur » entre la génération du père et celle du fils. Autres personnages : Élisabeth, l'épouse et la mère, et aussi la petite fille, Mahaut.



Trois actes bien enlevés... et tout finira bien. Comme conclut Antoine avant que le rideau tombe, s'adressant à son père : « Te voilà arrivé au nirvana de la sagesse. C'est bien ce que je viens de dire, tout s'arrange. Mais revenons vers les nôtres pour fêter tout cela, le renouveau conjugal, la continuité politique et la

joie des familles retrouvées. » Pour notre camarade, le temps du Périclès est bien révolu et j'espère qu'une jeune troupe mettra en scène cette comédie très enlevée..

## ■ Écrit dans le noir – Essais sur la littérature Michel Schneider

**Editions Buchet-Chastel 2017**  
En reprenant l'œuvre littéraire de Michel Schneider, j'avoue que j'ai, depuis la naissance de la Boîte à livres, omis de rendre compte, par méconnaissance de leur publication, de beaucoup de ses ouvrages, dont tous, dans leur diversité d'inspiration, sont d'une remarquable qualité. Le dernier, un recueil d'essais littéraires dispersés, publiés dans des revues depuis trente ans ou inédits, confirme de manière éclatante son talent et son style. Il met en scène des écrivains et leur ombre : Flaubert, Baudelaire, Musil, Canetti, Henry James, Melville, Colette, Malraux, Starobinski. J'oubliais Victor Hugo (et dans la coulisse, Proust, sur lequel il a publié deux livres, mais aussi Kafka, dont il cite en exergue, un extrait d'une lettre : « On n'est jamais assez seul lorsqu'on écrit, il n'y a jamais assez de silence autour de vous, la nuit est encore trop peu la nuit. » Décidément ce titre a besoin d'explication : « Nous travaillons dans les ténèbres, explique l'auteur, nous faisons ce que nous pouvons, nous donnons ce que nous avons. Notre doute et notre passion et notre passion est notre devoir. Le reste est la folie de l'art ». Et il ajoute : « Dans *The Ghost Writer*, roman de Philip Roth, cette phrase est épinglée au-dessus du bureau où écrit Lonoff, écrivain fantôme, l'un de ses doubles. Et plus loin : « Elle était aussi collée au-dessus du pupitre de Roth, le 5 septembre 2012, lorsque, au cours d'un entretien, il